Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 24 (1978)

Heft: 1

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

revue de PRESSE

canton de bâle

Prix scientifique de la ville de Bâle au professeur Werner Meyer

M. Werner Meyer, professeur extraordinaire d'archéologie à l'université de Bâle, vient de recevoir le prix scientifique de la ville de Bâle. Ce prix de 10 000 francs récompense le professeur Meyer pour sa contribution à une meilleure compréhension du Moyen-Age et pour ses recherches archéologiques importantes. (ats)

Réorganisation de Ciba en Allemagne

La création en commun par Bayer et Ciba-Geigy de la société allemande Schelde Chemie Brunsbuettel G.M.B.H. a amené la firme bâloise à remanier la structure de ses établissements en Allemagne. Il est ainsi prévu de créer une société holding Ciba-Geigy ayant son siège à Rheinfelden Baden. Elle reprendrait la part de Ciba à Schelde-Chemie et contrôlerait Ciba-Geigy à Marienberg et Ilford G.M.B.H.

Cette nouvelle organisation n'entraînera aucun changement dans le personnel des deux filiales allemandes de Ciba précitées, communique la direction bâloise de l'entreprise.

Dix ans de transports par containers via la Sibérie

Le 28 octobre 1967 avait lieu à Bâle la première expédition de 14 containers à destination du Japon, via le transsibérien. En 1976, plus de 120 000 containers avaient été acheminés d'Europe en Extrême-Orient par cette même route.

Ce nouveau moyen de transport à destination du Japon avait été « découvert » par la maison bâloise d'expéditions Mat Transport S.A. Les premiers containers ainsi expédiés contenaient des colorants de l'entreprise de produits chimiques J. R. Geigy S.A. Ils avaient été chargés sur deux wagons à la gare des marchandises des chemins de fer ouest-allemands de Bâle, puis acheminés vers la frontière russe, via Heidelberg, Nuremberg, Furth im Wald, la Tchécoslovaquie vers Cierna nad tisou et cop, où ils avaient été transbordés sur des wagons pour voies à large écartement. De là, les containers accomplissaient encore 10 911 km et atteignaient, le 30 novembre 1967, le port de Nachodka à l'extrémité orientale du transsibérien. Le cargo soviétique « Senyavin » y prenait en charge les 14 containers pour les transporter à destination de Yokohama, au Japon. Il y a d'ailleurs un peu plus d'une année, de nouvelles installations portuaires ont été inaugurées à Vostochny, près de Nachodka, en raison de l'importance prise par les transports via le transsibérien.

L'introduction des containers au milieu des années soixante, tant pour le transport maritime que le transport terrestre, a constitué en soi une véritable révolution dans le monde des transports. Pour la première fois il était possible d'automatiser les différentes phases de travail dans le secteur des transports. Les compagnies de transports maritimes, les ports, les entreprises de chemins de fer et de transports routiers ont commencé alors à modifier leurs techniques de manutentions et de transports des marchandises. Venait s'y ajouter le fait qu'il était ainsi possible d'utiliser de nouvelles routes de transports, exploitées jusqu'alors que dans un cadre fort restreint. (ats)

canton de fribourg

Fribourgeois de retour de Nova Friburgo

Quelque 250 Fribourgeois sont rentrés, fin novembre, de leur voyage historique de douze jours au Brésil. Sous la conduite de M. Lucien Nussbaumer, syndic de Fribourg, ils ont pris part à la première rencontre helvético-brésilienne organisée dans la cité de Nova Friburgo fondée il y a cent cinquante-huit ans par des émigrants fribourgeois. La «Concordia » et la « Chanson de Fribourg » composaient la carte de visite musicale. L'ambassadeur de Suisse au Brésil, M. Max Feller, a également pris part aux festivités à Nova Friburgo qui a été invitée à venir en Suisse fêter en 1981 l'entrée de Fribourg dans la Confédération. (ats)

L'université de Fribourg, une haute école au service de la Suisse entière

29,5 % des étudiants immatriculés à l'université de Fribourg habitent le canton, les autres proviennent de l'extérieur. La haute école fribourgeoise est celle qui accueille proportionnellement le plus grand nombre d'étudiants provenant d'autres cantons. C'est ce qui ressort d'une étude du chef du service de presse et d'information de l'université de Fribourg, M. Willy Kaufmann, qui a été présentée à la presse. Cette étude révèle que c'est le canton de Fribourg qui obtient les subventions les plus importantes de la Confédération, 50 pour cent environ des frais de fonctionnement, la part cantonale n'étant que de 40 % environ, le reste provenant de tiers.

Le nombre des étudiants de l'université s'est multiplié par 3,6 depuis 1945. Si l'on ne tient compte que des dix dernières années, l'augmentation a été de 27,5 %. Durant la même période, le nombre des étudiants fribourgeois s'est accru de 90,5 %. Environ 18 % des étudiants viennent de Suisse centrale, 11 % à eux seuls du canton de Lucerne, 13 % viennent du Valais et 7,5 % du Tessin. L'étude analyse également combien sur le total des étudiants des différents cantons, viennent à Fribourg. Il ressort de ces chiffres que 60,6 % des étudiants fribourgeois étudient à Fribourg, 24,6 % des étudiants valaisans, 16,3 % des lucernois, 13,1 % des tessinois, notamment viennent à Fribourg.

L'université de Fribourg est aussi celle de Suisse où les dépenses sont, avec 8 500 francs, les plus basses par étudiant. Fribourg est suivi de Saint-Gall, avec 8 800 francs, et Neuchâtel, avec 11 700 francs. Les E.P.F. de Zurich sont avec 28 900 et Lausanne avec 32 700 francs, les plus chères. La moyenne suisse par étudiant est de 22 000 francs, si l'on exclut la médecine, la moyenne est de 12 700.

Au cours de la conférence de presse, on a évoqué le problème que pose l'augmentation des taxes de cours décidées par le Conseil d'Etat au mois de juillet, augmentation qui frappe essentiellement les étudiants venant de l'extérieur, puisque leurs taxes ont été majorées de 25 %. Cette décision a été prise par le gouvernement sans consulter les autorités universitaires qui l'ont qualifiée de discriminatoire et qui espèrent qu'une solution pourra être trouvée. (ats)

canton des grisons

Le « Buendner Tagblatt » a 125 ans

Le « Buendner Tagblatt » a célébré son 125e anniversaire par une première édition spéciale de jubilé de 40 000 exemplaires. Ce quotidien de Coire défend une tendance démocrate-chrétienne. Il s'agit du plus ancien journal des Grisons. Après trois numéros d'essai, ce quotidien avait paru pour la première fois le 1er janvier 1852. Le tirage est actuellement de quelque 7 000 exemplaires. (ats)

Découverte d'une statuette romaine de grande valeur

Les fouilles entreprises à Maladers, près de Coire, par le service archéologique cantonal grison, ont permis la découverte d'une statuette masculine de bronze, haute de 11,5 cm. Il s'agit probablement d'une représentation du dieu Hermés (Mercure), considérée de grande valeur.

La statuette, qui est très bien ouvragée et qui est demeurée presque intacte, date probablement du deuxième ou troisième siècle après J.-C.

Les fouilles ont également conduit à la découverte d'une agglomération de l'âge du bronze, datant approximativement des années 1700 à 1000 avant J.-C. (ats)

canton de lucerne

Encore une peinture murale découverte à Lucerne

A Lucerne, après que l'on eut découvert des fresques murales lors de travaux de démolition dans la vieille ville, on vient de mettre à jour une peinture murale représentant des scènes de chasse, ainsi que des carrelages, au cours de travaux de transformation d'une vieille bâtisse. Les deux trouvailles remontent à 1500. De l'avis de spécialistes, il pourrait s'agir de la plus ancienne peinture murale jamais découverte dans une maison de Lucerne. On espère pouvoir ainsi reconstituer le mode vie de l'époque et obtenir des renseignements sur l'histoire de la cité. La peinture a été provisoirement restaurée. (ats)

canton de neuchâtel

Les universités de Neuchâtel et de Besançon jumelées

En 1975, les villes de Neuchâtel et de Besançon signaient un pacte de jumelage. Les universités de Neuchâtel et de Besançon entretiennent depuis fort longtemps d'étroites relations.

Ces dernières ont été officiellement consacrées par la signature d'une déclaration de jumelage entre les deux établissements, lors du *dies academicus* de l'université de Neuchâtel. En présence de l'ambassadeur de France, M. Claude Lebel, et du Conseil d'Etat neuchâtelois *in corpore*, MM. P Levêque, président de l'université de Besançon, et J.-B. Grize, recteur de l'université de Neuchâtel, ont paraphé cette déclaration de jumelage. Au cours d'un exposé, M. François Jeanneret, président du Conseil d'Etat neuchâtelois et président de la conférence universitaire suisse, a notamment évoqué la nouvelle loi fédérale sur l'aide aux universités qui vise notamment à créer un lien absolu entre le financement et l'accès à l'université. Cette loi fait l'objet d'un référendum qu'il qualifia de « regrettable » et « dangereux ». (ats)

canton de st gall

St-Gall : le père du tracteur suisse est décédé

M. Hans Huerlimann, un pionnier de la construction suisse de tracteurs, est décédé à Wil, dans le canton de Saint-Gall, après une longue maladie.
Le défunt a fondé en 1929 sa fabrique de tracteurs qui occupe actuellement 220 employés et qui est bien connue en Suisse comme à l'étranger, pour ses véhicules utilitaires. Le Conseil fédéral avait d'ailleurs rendu hommage à M. Huerlimann qui, par la construction de ses tracteurs, a contribué durant la guerre à assurer l'alimentation de la population suisse. (ats)

Première suisse à Saint-Gall : une femme préside le tribunal cantonal

Depuis le premier juillet, Mme Ida M. Eisenring préside la Chambre pénale du tribunal cantonal de Saint-Gall. Elle succède à M. Joseph L. Scherrer qui a exercé cette fonction durant 7 ans. Mme Eisenring est dans la magistrature depuis 1960. (ats)

canton du tessin

Chercheuse lausannoise récompensée

Le prix Viganello 1977, attribué par la Fondation Carla Provera pour la lutte contre le cancer et les maladies cardio-vasculaires, a été décerné à Lugano au professeur Bianca-Rosa Scazziga, directrice du centre de thyréologie de l'université de Lausanne. Le prix, d'un montant de 20 000 francs, lui a été attribué en reconnaissance de ses mérites dans le domaine des tumeurs des glandes thyroïdes notamment. (ats)

Le « vrai panettone » tessinois a dix ans d'existence

L'Association tessinoise des producteurs de panettone a fêté ses dix ans d'existence. Forte de vingt-deux membres sur les quelque trente producteurs tessinois de panettone, l'A.t.p.p. se targue de réunir les « vrais producteurs de panettone ». Selon le président de l'association, M. Giovanni Albertella, de Viganello, le panettone doit être fabriqué avec de la farine « fleur O-O », du beurre, du jaune d'œuf sans albumine et des essences naturelles, alors que les panettoni transalpins se font parfois avec du saindoux ou de la graisse de coco aromatisée avec des essences synthétiques.
On prétend que le panettone est d'origine italienne. Il aurait, en effet, été inventé par un jeune pâtissier milanais appelé en patois « Togn » (Antonio), qui voulait impressionner la fille de son patron dont il était amoureux. Le dessert qu'il fabriqua fut ainsi appelé « pan del Togn » ou « pan del Toni », ce qui aurait donné panettone.
On doit à un Italien, Angelo Motta, la production industrielle du panettone. Aujourd'hui, cependant, les empires de la confiserie Motta et Allemagna sont en difficultés et les panettoni qu'ils mettent en vente sont souvent fabriqués des mois, voire des années, avant leur apparition sur le marché, ce qui n'est pas le cas des « vrais » panettoni tessinois faits au beurre.
Selon M. Albertella, quoique peu connus hors du Tessin, les panettoni frappés du sigle de l'A.t.p.p. sont de plus en plus demandés par les Confédérés en raison de leur origine et de leur qualité. (ats)

Décès d'un savant tessinois de réputation nationale et internationale

Né à Lugano, le professeur Luigi Solari, pionnier de réputation nationale et internationale dans le domaine de l'économétrie et qui enseignait aux universités de Genève, Lausanne et Paris 9, vient de décéder dans sa 45e année.
Après des études aux universités de Munich, Genève et Paris, notamment à l'I.N.S.E.E. (Institut national de la statistique et des études économiques L. Solari est nommé en 1963 professeur d'économétrie, puis professeur ordinaire en 1965. En 1966, il crée le centre d'économie devenu en 1968 un départe-

ment de la faculté des sciences économiques et sociales (S.E.S.) Il fut doyen de cette faculté de 1971 à juillet 1977.
L. Solari était professeur extraordinaire de statistiques et d'économétrie à l'université de Lausanne depuis 1964. En 1968-1969, il fut professeur-invité à l'école des hautes études commerciales de Montréal et simultanément à l'université Laval de Québec. Depuis 1974, il était chargé d'un enseignement du troisième cycle à l'U.E.R. (Unité d'enseignement et de recherche) « Sciense des organisations » de l'université de Paris 9 Dauphine dont il était professeur associé.
L. Solari était membre de plusieurs sociétés savantes. Il présidait notamment depuis 1971 l'Association scientifique européenne d'économie appliquée. Il est aussi l'auteur de nombreuses publications.
L. Solari est décédé brusquement à l'aéroport de Paris-Orly alors qu'il regagnait Genève après avoir donné un cours dans la capitale française. En février dernier, il avait reçu du gouvernement français le grade de chevalier dans l'ordre des Palmes académiques : la cérémonie de remise des insignes devait avoir lieu quelques jours après à Genève, au Consulat général de France. (ats)

canton du valais

Valais : mort subite d'un guide célèbre

En octobre est décédé subitement en Valais l'un des montagnards les plus connus du canton, M. Vital Vouardoux, guide de montagne, garde-chasse, ancien médaillé olympique. Le défunt était âgé de 58 ans, marié et père de six enfants.
M. Vouardoux fut pris d'un malaise alors qu'il partait en montagne.
Le défunt était une figure pittoresque de Grimentz, et des milliers de touristes et alpinistes firent halte dans son établissement « Ta Cordée ».
Il fut conseiller communal à Grimentz.
M. Vouardoux avait obtenu en 1948 une médaille d'or aux Jeux Olympiques d'hiver à Saint-Moritz comme membre de la patrouille militaire suisse. (ats)

Nouveau scandale immobilier en Valais

Un nouveau scandale immobilier qui a ses sources, une fois de plus, dans le développement du tourisme des années folles vient d'éclater en Valais. Ce scandale a pour cadre, cette fois, la station de Nendaz.
En novembre, en effet, plusieurs plaintes pénales ont été déposées chez le juge instructeur de Sion concernant une société anonyme au capital social de 50 000 francs avec administrateur unique.
Des Italiens fortunés auraient acquis en Valais des appartements de vacances ou studios, certains pour plusieurs centaines de milliers de francs, et n'auraient jamais pu entrer juridiquement en possession de leurs biens. L'entrée en vigueur des nouvelles dispositions fédérales concernant la vente d'immeubles aux étrangers paraît bien être à l'origine du scandale.
L'argent, pourtant, aurait été versé en bonne et due forme par les acquéreurs italiens — on parle même de plusieurs millions de francs — sans aucune contrepartie.
Toute cette affaire est actuellement entre les mains de la justice. (ats)

Le Valais inaugure le « Saint-Bernard de la route »

Depuis que l'illustre Barry, le chien-sauveteur des chanoines du Grand-Saint-Bernard, a eu les honneurs du septième art avec Pierre Fresnay et qu'il a passé sur toutes les chaînes américaines de télévision, les Valaisans ont eu l'occasion déjà de fêter avec les pilotes des glaciers « Le Saint-Bernard volant » sous forme d'hélicoptère et avec les amateurs de la haute-route « Le Saint-Bernard des Neiges », cette chenillette qui escalade les cimes pour ramener les rescapés de la montagne. Il manquait encore au pays du docteur Goudron « Le St-Bernard du macadam ». C'est aujourd'hui chose faite.
L'automne dernier, en présence de la police, des pompiers, des responsables de la protection civile et de tout un parterre d'autorités entourant M. Pierre de Chastonay, conseiller national, on a inauguré à Sierre ce St-Bernard de la route. Il s'agit là d'un prototype construit par le Valaisan Willy Fournier, équipé de tous les derniers perfectionnements pour opérer avec une rapidité spectaculaire en cas d'accidents. L'engin, d'une valeur de 70 000 F, est en liaison permanente par radio avec les centrales d'appel. Il peut aussi bien recueillir les huiles lourdes sur la route que découper à l'aide de cisailles hydrauliques un véhicule en quelques minutes pour dégager un blessé sans recourir au dangereux chalumeau. Un homme seul actionne des écarteurs de cinq ou six tonnes. L'engin est muni d'extincteurs, de tronçonneuses, signaux lumineux, presses, charriot, treuils, etc.
Les invités ont assisté à des démonstrations devant les bâtiments de la protection civile à Sierre (ats)

BONNE et HEUREUSE

HOPITAL SUISSE
DE PARIS

UNION
TECHNIQUE
SUISSE

SOCIÉTÉ
des PEINTRES,
SCULPTEURS
et ARCHITECTES
SUISSES

MAISON SUISSE
de
RETRAITE

FÉDÉRATION
des
Sociétés Suisses
de PARIS

SOCIÉTÉ
HELVÉTIQUE
de
BIENFAISANCE

CERCLE
SUISSE ROMAND

UNION
CHORALE
SUISSE

PRO
TICINO

CHAMBRE
de
COMMERCE
SUISSE
EN FRANCE

ANNÉE 1978

SOCIÉTÉ MUTUALISTE SUISSE

CERCLE COMMERCIAL SUISSE

GROUPEMENT des ÉCLAIREURS et ÉCLAIREUSES SUISSES

UNION des SUISSES de FRANCE

SOCIÉTÉ SUISSE de GYMNASTIQUE

ASSOCIATION des ANCIENS ÉLÈVES de l'EPFL

MESSAGER SUISSE

SOCIÉTÉ SUISSE de TIR de PARIS

UNION SPORTIVE SUISSE

Nouveautés cinématographiques en pays de Vaud

La Confrérie des Vignerons a projeté à Vevey, en « première », le film officiel de la Fête des vignerons 1977, intitulé : « La Fête dont les princes sont vignerons », et réalisé par Pierre Bovey.
A Lausanne, c'est la présentation du film « L'homme à tout faire », par son auteur Thomas Koerfer. Le tournage a été suivi par la romancière vaudoise Anne Cuneo, qui en a tiré un ouvrage sur le cinéma : « La machine fantaisie ».
A Lausanne également, mais le 2 décembre, la cinémathèque suisse a présenté, en avant première suisse, le film de Serge Paradjanov : « La couleur de la grenade » (*Sayat nova*), produit en République soviétique d'Arménie. (ats)

Le nouveau Président du Conseil national reçu à Lausanne

Six cents invités représentant les plus hautes autorités du pays (dont les conseillers fédéraux Chevallaz et Graber), une salve de vingt-deux coups de canon, la sonnerie des cloches de la cathédrale et des autres temples, un détachement d'honneur de la gendarmerie, deux fanfares, une chorale, un bouquet remis par une fillette en costume, un souper vaudois avec saucisse aux choux et « papet » aux poireaux : le canton de Vaud et la ville de Lausanne ont bien fait les choses pour accueillir M. Alfred Boussey, à l'occasion de son élection à la présidence du Conseil national.
La partie oratoire fut copieuse. Se succédèrent à la tribune MM. Marc-Henri Ravussin, président du Conseil d'Etat vaudois, Jean - Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne, Richard Muller, président du groupe socialiste des Chambres fédérales, Mme Elisabeth Blunschy, présidente sortante du Conseil national, le conseiller fédéral G.-A. Chevallaz, enfin M. Alfred Bussey, très populaire et très applaudi.
Le nouveau président du Conseil national est « pêcheur en eaux claires », a dit M. Chevallaz de son ancien collègue à la municipalité de Lausanne. « Il en a la patience et la discrétion. Il sait laisser couler beaucoup d'eaux inutiles, passer quelques vagues qui s'échoueront plus loin dans l'oubli, quelques tourbillons pleins d'écume, mais il ferrera sa truite d'un coup sûr et la déposera frétillante d'articles innombrables dans la vaste « boille » de la législature fédérale ».
M. Bussey a cité Gandhi : « C'est mon amour même pour la vérité qui m'a conduit à admirer la beauté du compromis ». Chacun de nous possède sa vérité, a ajouté M. Bussey. Il est naturel que nous luttions pour la répandre et la faire passer dans la réalité quotidienne. Mais qu'on ne s'y méprenne pas : aucun de nous ne possède à lui tout seul le monopole de la vérité sur les hommes et les institutions. Peut-être est-ce là qu'il faut chercher la source de notre compromis helvétique. (ats)

Huiles
et Graisses
" MOTUL "
Automobiles et Industrielles
119, boulevard Félix-Faure
93300 AUBERVILLIERS
Tél. : **352-29-29**

Les vins suisses toujours meilleurs

Grâce au travail des vignerons, grâce aussi à l'enseignement des écoles supérieures de viticulture et aux recherches œnologiques, notamment à la station fédérale de Changins (Vd), les vins suisses ont atteint un niveau de qualité particulièrement élevé aux concours internationaux de vins de Ljubljana en 1976 et en 1977. C'est ce qui a été dit récemment lors d'une manifestation organisée au château d'Aigle en l'honneur des lauréats vaudois du concours 1977.
Cet automne, à Ljubljana (Yougoslavie), sur une centaine de vins suisses soumis à la dégustation du jury international, la moitié ont obtenu une médaille d'or. Les vignerons du pays de Vaud ont décroché à eux seuls dix « médailles d'or » et vingt-deux « grandes médailles ». (ats)

Peintres vaudois du XXe siècle : exposition à Lausanne

Pour annoncer la parution, cette année, d'un nouveau tome de « l'Encyclopédie vaudoise », consacré aux arts, la galerie Vallotton, à Lausanne, présente, du 1er décembre au 14 janvier, une exposition de peintres du vingtième siècle dans le pays de Vaud. Une cinquantaine d'œuvres représentent vingt-huit artistes, dont Auberjonois, Alice Bailly, Jacques Berger, Ernest Bieler, Henry Bischoff, François Bocion, Marius Borgeaud, R.-Th. Bosshard, Alexandre Cingria, Charles Clément, Wilhem Gimmi, Hermanjat, Milo Martin, Casimir Reymond,

Edouard Sandoz, Louis Soutter, Félix Vallotton. (ats)

La Croix-Rouge suisse et l'ambulance du docteur Carrel

L'une des grandes périodes de la vie du docteur Alexis Carrel, auteur célèbre de « L'homme, cet inconnu » et prix Nobel de médecine pour ses recherches sur la chirurgie vasculaire, s'est déroulée durant la guerre 1914-1918, dans une ambulance située à Compiègne, tout près du front. C'est là que Carrel mit au point le traitement révolutionnaire des plaies de guerre, auquel des milliers de blessés doivent d'avoir recouvré la santé ou l'usage de leurs membres. « La Source », école romande d'infirmières de la Croix-Rouge suisse, à Lausanne, a activement collaboré à cette œuvre, par ses nombreuses infirmières qui travaillèrent sous les ordres du Dr Carrel. Elle a rappelé cet événement, à l'occasion de la publication d'un ouvrage écrit par la secrétaire de l'école, Mlle Georgette Mottier. (ats)

Lausanne, capitale de la danse

La fondation en faveur de l'art chorégraphique a organisé, le 4 novembre, au palais de Beaulieu, à Lausanne, une soirée de gala placée sous le haut patronage et en présence de la princesse Grâce de Monaco. A cette occasion a été présenté, en « première » suisse et européenne, le film de Earle Mack : « Les enfants de la rue du théâtre », introduit et commenté par la princesse Grâce. Ce film, réalisé par Robert Dornhelm, sous la direction artistique d'Oleg Briansky, dresse une fresque de la vie en Union soviétique, au cœur de la plus fameuse école de danse du monde, l'Institut chorégraphique Vaganova de Leningrad, plus connu sous le nom d'école du Kirov, qui a révélé les danseurs du siècle : Nijinsky, Karsavina, Pavlova, Balanchine, Noureyev, Baryschnikov et Makarova.

La fondation en faveur de l'art chorégraphique a été créée en 1969 à Lausanne par un groupe de personnalités de Suisse romande désirant promouvoir la danse, encourager la venue de compagnies étrangères et favoriser la création et la recherche au sein de troupes suisses ou d'ailleurs.

Depuis 1972, sous la présidence de M. Philippe Braunschweig, de la Chaux-de-Fonds, elle organise le « Prix de Lausanne », concours international pour jeunes danseurs qui, en cinq ans, est devenu un événement chorégraphique. Ce concours, destiné à favoriser de jeunes talents, rencontre un grand succès : plus de deux cents jeunes gens et jeunes filles d'une vingtaine de pays y ont déjà participé. Son originalité réside dans le fait qu'il ne couronne pas un vainqueur, mais qu'il attribue à cinq danseurs une bourse d'études et le séjour d'une année dans les plus prestigieuses écoles de danse du monde. La carrière professionnelle des lauréats s'en trouve facilitée. (ats)

La médaille d'or du Wwf à un savant suisse

La médaille d'or du Fonds mondial pour la nature (W.w.f.) pour 1977 a été décernée au professeur Rudolf Schenkel, de l'université de Bâle, « en reconnaissance du travail qu'il a effectué pour la préservation et l'étude des rhinocéros d'Afrique et d'Asie, et en particulier pour sa remarquable contribution, avec l'aide de sa femme, Lotte Schenkel-Hulliger, à la conservation effective de la seule population connue du rhinocéros de Java qui survit dans la réserve d'Ujung Kulon, en Indonésie ».

La médaille a été remise par M. John Loudon, président du W.w.f., lors d'une réunion de son conseil d'administration, tenue à Lauzanne.

Le professeur Schenkel s'est chargé des travaux de sauvetage du rhinocéros de Java à la demande du W.w.f. en 1967. Son premier recensement révéla que les jungles d'Ujong Kulon, à l'est de Java, n'abritaient plus que quelque 25 survivants. Mais, au cours des années, une augmentation lente mais constante du nombre des rhinocéros a été constatée au fur et à mesure que leur habitat s'améliorait et que le Gouvernement indonésien imposait leur protection. Le dernier recensement a permis de dénombrer de 50 à 54 rhinocéros. (ats)

Découverte dans le Jura vaudois : la plus grande colonie de fourmis rousses du monde

Découverte en 1973 par M. Daniel Cherix, assistant à l'Institut de zoologie et d'écologie animale de l'université de Lausanne, et M. Georges Gris, un ami de la nature, la colonie de fourmis rousses du Jura vaudois se révèle être la plus importante trouvée à ce jour dans le monde. Elle compte environ 1 200 nids ou dômes (fourmilières), d'un à deux mètres de haut sur une septantaine d'hectares, reliés directement entre eux par plus de cent kilomètres de cheminement. Une fourmilière comptant de 200 000 à 300 000 ouvrières, la population de cette gigantesque colonie

jurassienne peut être estimée à 200 ou 300 millions de fourmis. Il s'agit de la grande fourmi rousse de montagne (à ne pas confondre avec la petite fourmi rouge de plaine), plus précisément de la « formica lugubris », qui se rattache au groupe « formica rufu ».

Les forestiers connaissent l'importance du rôle joué par la fourmi : destruction des parasites du bois, brassage du sol, dissémination des graines, multiplication des plantes. Au rythme de 30 000 à 50 000 insectes par jour, la colonie a pratiquement débarrassé la région du Marchairuz des parasites qui s'attaquent à la forêt. On estime qu'une fourmilière de dimensions moyennes absorbe chaque jour vingt à trente grammes d'insectes. Une fourmi pesant cinq à sept milligrammes peut transporter quotidiennement son propre poids de miellat (substance tirée des pucerons) et jusqu'à soixante fois son poids d'insecte. Constatation presque incroyable : par beau temps, une fourmilière traite une tonne de miellat par jour.

Les milieux de la science et de la protection de la nature entreprennent actuellement, dans toute la Suisse, de grands efforts pour maintenir les fourmilières et les reconstituer là où elles ont disparu. A cause du vandalisme et du pillage de certains touristes et promeneurs, les nids de fourmis sont en effet en net recul, au grand dam de l'équilibre naturel. Les fourmilières sont aujourd'hui strictement protégées par la loi et la colonie jurassienne, qui se trouve dans une réserve naturelle, est très surveillée. (ats)

Nouvelle création au théâtre du Jorat

L'association du théâtre du Jorat a décidé de monter, en juin prochain, une œuvre d'Henri-Charles Tauxe, chef de la rubrique culturelle à « 24 heures », à Lausanne, « Othon de Grandson, de l'exil à la gloire », texte reposant sur des faits historiques et dont l'accompagnement musical a été confié au compositeur vaudois Robert Mermoud (auteur de la partition du « Silence de la terre », de Samuel Chevallier, monté à Mézières, voici une vingtaine d'années).

Othon de Grandson peut être considéré comme le premier poète vaudois. Il vécut au Moyen Age, suzerain du comté de Grandson, lige des comtes de Savoie.

« Othon de Grandson » renoue avec la tradition jorataise des drames historiques. Il continue ainsi une tradition bien établie dans la « Grange sublime », sans s'enliser dans le déjà vu, d'où le choix du comité. (ats)

Le centenaire de la naissance de Ramuz

Le conseil de direction de la Fondation C.-F. Ramuz, réuni en séance annuelle, à Pully, sous la présidence de M. Gérard Buchet, a entendu un exposé de M. Jean-Paul Verdan, secrétaire général, sur la préparation des manifestations qui marqueront, en 1978, le centenaire de la naissance du grand écrivain vaudois. La fondation projette une exposition sur Ramuz et son œuvre, de caractère didactique, qui sera présentée d'abord, au début de l'été, à la Bibliothèque nationale à Paris, puis en automne au palais de Beaulieu, à Lausanne. Deux autres expositions sont prévues, l'une au printemps à Heimisbach (Berne), l'autre en été à Martigny, sur le thème « Ramuz et les peintres ».

Plusieurs publications sont également annoncées. Le professeur Gilbert Guisan s'apprête à publier l'importante correspondance échangée entre Ramuz et Alexandre Cingria. Mme Simone Cuendet, présidente d'honneur des écrivains vaudois, prépare un essai sur « Ramuz et l'enfant ». Des « hommages » de Ramuz à divers écrivains pourraient aussi être édités.

Dans son rapport d'activité, M. Buchet a souligné l'intérêt constant qui se manifeste pour Ramuz et son œuvre, intérêt dont témoignent non seulement des travaux universitaires en Suisse, en Europe et dans le monde, mais aussi des traductions (comme celle, récente, du « petit village », en Baernduetsch, par H.-M. Schwaar). Ramuz figure au programme de lecture de nombreux manuels scolaires, non seulement suisses ou français, mais même hongrois. (ats)

La statue de la liberté au salon international du tourisme de Lausanne

Le salon international du tourisme et des vacances de Lausanne annonce la participation, pour la première fois, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, ainsi que de l'office national suisse du tourisme, qui présentera un stand des possibilités offertes par notre pays. De nombreux autres pays, au nombre de dix-sept déjà, ont confirmé leur participation. C'est du 25 février au 5 mars 1978 que se tiendra le 20e salon, au palais de Beaulieu.

L'« Us travel service », qui organise le pavillon américain, a d'ores et déjà prévu l'implantation à Beaulieu d'une statue de la liberté haute de six mètres, qui jouera le rôle de « phare de l'évasion ».

Selon l'alternance prévue par

un accord remontant à quelques années, Lausanne et Zurich se partagent la présentation du marché suisse de la photographie. En 1978, ce marché se joindra au salon international du tourisme et des vacances de Lausanne. (ats)

Une nouvelle formation en Suisse : la gestion hospitalière

Dès la rentrée d'automne 1977, une nouvelle filière de formation ayant pour but de préparer du personnel qualifié spécialement pour les fonctions de direction hospitalière sera organisée par l'Institut international de formation supérieure en hôtellerie et en tourisme à Glion-sur-Montreux (Vaud - Suisse). Compte tenu de la parenté entre la direction administrative d'un hôtel et d'un hôpital, les quatre premiers semestres d'études seront communs à ceux de la section hôtellerie, la spécialisation hospitalière intervenant au cinquième semestre.Celle-ci comprendra un programme bien sûr assez chargé, et portera sur les points suivants : structure des établissements de soins, implantation d'un hôpital, corps médical, hospitalisation, gestion, exploitation, financement, informatique, etc. L'intérêt qui s'est déjà manifesté pour le cours montre que cette formule nouvelle et originale répond à un besoin de plus en plus pressant. (O.S.E.C.)

(Institut international de Glion, CH-1823, Glion-sur-Montreux).

Un industriel vaudois meurt en Allemagne

L'industriel vaudois Henri Dumur, ancien directeur des Etablissements d'optique et de mécanique de précision, Ernst Leitz Gmbh, à Wetzlar (Allemagne fédérale), est mort dans cette ville à l'âge de nonante-deux ans. Au terme d'une carrière industrielle et scientifique de soixante ans en Allemagne, il avait reçu les titres de docteur *honoris causa* en médecine et en sciences.
Appartenant à une vieille famille de Lavaux, né à Vevey, le 14 juillet 188, Henri Dumur quitta la Suisse en 1903 pour travailler dans les usines de son oncle, Ernst Leitz, à Wetzlar, dont il devint par la suite le directeur et où il contribua à créer une caméra devenue célèbre. Pionnier de la libéralisation du commerce extérieur après la dernière guerre, il fut très actif dans les organisations économiques de son pays d'adoption, siégea dans les comités directeurs des associations allemandes des industries de l'optique et de la photographie, et encouragea les sciences et la culture au sein de la Fondation allemande de la science et de l'association de l'industrie allemande. (ats)

Le centenaire de la naissance de Cortot célébré à Nyon

Nyon, ville natale d'Alfred Cortot, a fêté le Centième Anniversaire de la naissance du célèbre pianiste français. Les autorités ont donné une réception en l'honneur de la famille Cortot, du critique musical Bernard Gavoty et de l'éditeur suisse qui vient de publier un ouvrage de Gavoty sur Cortot (1). Denise Bidal, qui fut l'élève de Cortot, a donné un concert, et Bernard Gavoty a prononcé une conférence sur le grand pianiste. Une autre manifestation du centenaire a eu lieu le 8 novembre à Paris.
Alfred Cortot naquit le 26 septembre 1877 à Nyon, où son père était employé de gare. Français par son père, il était Suisse par sa mère. Il se rendit très jeune à Paris, où il obtint un premier prix de conservatoire à dix-neuf ans, et créa la Société des festivals lyriques, les concerts de la Société nationale et l'Ecole normale de musique. Virtuose du piano mondialement connu, il fut aussi chef d'orchestre, maître de musique et écrivain. Rentré en Suisse en 1945, il mourut à Lausanne en 1962. Il était bourgeois d'honneur de Nyon, ville qui lui a élevé un buste et a donné son nom à l'une de ses rues. (ats)

1) Ed. Buchet Chastel.

Salon des antiquaires de Lausanne : Trois cents œuvres majeures d'Auberjonois

Le Huitième Salon international des Antiquaires de Lausanne a eu lieu du 10 au 20 novembre au palais de Beaulieu. Il a présenté notamment, pour le vingtième anniversaire de la mort de René Auberjonois, une grande exposition rétrospective de l'œuvre du célèbre peintre vaudois, groupant près de trois cents peintures et dessins des années 1900-1955.

Cette exposition, préparée par la Fondation Pro Helvetia, a été montrée avec un grand succès au musée d'Art moderne, à Paris. Puis, après Mannheim et Brême, elle a été visible ensuite à Winterthour. Elle a constitué l'événement majeur de la saison artistique 1977 sur le plan de la peinture suisse. Pour Lausanne, elle est d'autant plus importante qu'il n'y eut pas de grande rétrospective du vivant du maître vaudois et que la seule organisée jusqu'ici dans sa ville remonte à l'année de sa mort, il y a vingt ans.
Né en 1872 dans le pays de Vaud, René Auberjonois vécut treize ans à Paris, au temps de

Cézanne, Renoir, Degas, Rodin, ainsi que des jeunes Picasso, Matisse et Bonnard. Après avoir voyagé en Italie, il rentra à Lausanne, où il vécut dans une tour d'ivoire et n'exposa que rarement ses œuvres. (ats)

Trains à vapeur pour les 75 ans des CFF

Au printemps 1977, à l'occasion du 75e anniversaire de la nationalisation des Chemins de fer suisses, les C.F.F. ont mis en marche, en collaboration avec l'Office national suisse du tourisme, un train-exposition qui a séjourné dans soixante-six gares du pays. Cet été, l'anniversaire est célébré une nouvelle fois par la circulation d'un train historique à vapeur, accessible au public. Cette composition a circulé, les 3 et 4 septembre, entre Zofingue et Wettingen. Le 10 septembre, elle a parcouru la ligne Lausanne-Saint-Maurice et, le 11 septembre, elle a relié Lausanne à Genève. Enfin, les 17 et 18 septembre, elle a circulé entre Rorschach et Sargans.

Ce train, tracté par la locomotive à vapeur C-5/6-2978, datant de 1917, comprend dix voitures des années trente, dont un wagon-poste et un ancien wagon-restaurant, où un service de boissons et de petite restauration est assuré. Il est accessible à chaque voyageur muni d'un titre de deuxième classe (les abonnements et titres de réduction n'étant pas admis). (ats)

De la « ficelle » au « métro » : Le centenaire du Lausanne-Ouchy

Le chemin de fer Lausanne-Ouchy, populairement surnommé « la ficelle » par les vieux Vaudois, fête cette année son centenaire. C'est le 15 mars 1877 qu'il fut ouvert au public. Le 5 décembre 1879, il fut complété par le tronçon Lausanne-Gare.

La Compagnie du chemin de fer Lausanne-Ouchy fut officiellement créée en 1874 : Lausanne comptait alors 20 000 habitants, une diligence à quatre chevaux acheminait les voyageurs entre la place Saint-François, la gare C.F.F. et le port d'Ouchy, tandis que les marchandises étaient transportées par des ânes malicieusement appelés « l'Académie d'Ouchy ».

C'est le système du funiculaire, avec machines hydrauliques, qui fut adopté pour la ligne Lausanne-Ouchy. Pour cela, l'Etat de Vaud accorda à la nouvelle compagnie une concession pour l'utilisation des eaux du lac de Bret. Le funiculaire, à câble continu, long de 150 mètres, comprenait deux convois composés chacun de trois voitures, qui se croisaient près de la colline de Montriond. Sept millions de francs furent dépensés pour les aménagements.

Si les vingt premières années furent difficiles (les pertes accumulées dépassaient deux millions en 1894), les vingt années suivantes furent prospères et le nombre des voyageurs passa de 500 000 à la fin du siècle à 1 500 000 en 1914. En 1934, la compagnie transporta 2 500 000 voyageurs et 100 000 tonnes de marchandises. Les années 1954-1958 furent marquées par la transformation des deux funiculaires à câble (le Lausanne-Gare, puis le Lausanne-Ouchy) en chemins de fer électriques à crémaillère, avec adoption pour les véhicules et les quais d'accès des caractéristiques architecturales des métropolitains : la « ficelle » devenait le « métro ». En outre, cinq ascenseurs automatiques à grande capacité relièrent désormais la gare du Flon au niveau de la place Saint-François et du Grand-Pont. En 1962, le nombre des voyageurs était de 7 500 000 et il atteignit une pointe de 9 500 000 en 1964, année de l'exposition nationale. Il est actuellement de 6 500 000. Le Lausanne-Ouchy, qui s'intègre dans les transports publics lausannois, devrait — si un projet ambitieux se réalise — constituer le tronçon inférieur d'un grand métropolitain reliant, sous terre, Ouchy à Romanel, par la gare C.F.F., la gare du Flon, la Riponne, Beaulieu et la Blècherette-Pontaise. (ats)

Le centenaire de la Croix-Bleue

La Croix-Bleue, mouvement international d'abstinence, a fêté son centenaire à Cossonay, bourg vaudois où elle fut fondée le 21 août 1877 par le pasteur Louis-Lucien Rochat. Des centaines de personnes sont venues de toute la Suisse, des groupes de jeunes ayant choisi de se déplacer à pied ou à bicyclette, de la Chaux-de-Fonds, de Morat, de Lausanne ou de Genève.

Après une soirée animée par des fanfares de la Croix-Bleue, les « Routiers bleus », un groupe folk et le chanteur Henri Dès, la cérémonie officielle du dimanche matin a été marquée par des allocutions de M. Jacques Chamot, président du grand Conseil vaudois, et Alphonse Morel, président du synode de l'Eglise réformée vaudoise, par un culte radiodiffusé célébré par les pasteurs Daniel Rochat et M. Jaton, par un cortège avec douze fanfares et de nombreuses bannières, enfin par une allocution du pasteur Jean Charpier, de Tramelan, devant la maison de Louis-Lucien Rochat.

La Croix-Bleue, mouvement d'aide aux victimes de l'alcoolisme, compte aujourd'hui 180 000 membres dans le monde entier, dont 12 000 en Suisse. En Romandie, elle comprend des groupes d'hommes, des amicales féminines, vingt-huit fanfares, les groupes d'enfants de « l'Espoir » (4 100 enfants dans trente-trois clubs), les groupes de la jeune Croix-Bleue (1 500 campeurs chaque année). Elle dispose de trois maisons de vacances (Vaud, Neuchâtel et Jura) et de deux centres ouverts en permanence, Bethesda (Lausanne), pour les femmes, et Pontareuse (Neuchâtel), pour les hommes.
La Suisse recense 130 000 alcooliques. Pour la Croix-Bleue, l'alcool reste chez nous la drogue numéro un et le plus grave problème social. (ats)

Triste fin pour deux anciens grands vapeurs du Léman

Le musée du Léman, à Nyon, déplore l'achèvement de la destruction du « Général-Dufour » dans les chantiers de la Compagnie de navigation sur le Léman, à Lausanne-Ouchy, sans que les animateurs du musée aient pu réunir les fonds nécessaires au rachat de la machine de cet ancien grand vapeur du lac. Construite à Winterthour en 1905, cette machine comprenait, outre ses typiques cylindres inégaux (1 120 et 750 mm de diamètre), une chaudière d'époque donnant à cet ensemble un intérêt particulier, puisque les autres bâteaux fonctionnant encore à la vapeur ont été dotés d'un équipement plus récent.
On peut ajouter qu'un autre grand vapeur lémanique mis hors service, le «Major-Davel », qui aurait dû être transformé en restaurant flottant dans le port savoyard de Ripaille, est en train de pourrir à Thonon, après un pillage complet de son intérieur.
Il est possible qu'un musée de Suisse alémanique ait pu sauver la machinerie du « Major-Davel », mais on n'en a pas confirmation. Quant à la machinerie du « Général-Dufour », elle a été mise à la ferraille et la démolition du bateau s'est achevée à Ouchy il y a quelque temps. En revanche, le musée du Léman à Nyon a réussi à récupérer une partie de l'ancienne machinerie de l'« Helvétie », lorsque la chaudière à vapeur a fait place au moteur Diesel électrique. (ats)

La fête des patois romands

Une grande fête du vieux parler a eu lieu au château d'Oron puis à Mézières, au sommet du Jorat.
Beaucoup de gens sont venus de partout, pour s'entretenir dans le langage des anciens : des habitants du Jorat et du Pays-d'En-Haut, des gens de Lausanne, des Fribourgeois de la Gruyère et de la Broye, des amis du Valais et du futur canton du Jura, voire des voisins de la Savoie et de la vallée d'Aoste.
Ils ont commencé cette belle assemblée par un service religieux au temple, au cours duquel on a prié en patois, chanté en patois également. Puis le jury des travaux littéraires a appelé quelques adroits patoisants qui avaient pris la plume pour écrire joliment, en dialecte : tout le monde a applaudi quand ils ont été récompensés, ils avaient bien mérité d'être à l'honneur.
Durant l'après-midi, les orateurs officiels se sont exprimés avec assurance, puis il y a eu des chants d'autrefois, des saynètes, des histoires drôles. Tout s'est bien passé, on vous le dit.
Mais quand c'est bon, c'est assez : le temps de boire un verre, et il a fallu rentrer à la maison, car c'était l'heure de soigner le bétail. Alors les patoisants de chez nous se sont dit : « Au revoir et portez-vous bien, à une autre fois ».

* * *

Les patois romands, issus du du bas-latin et appartenant en majeure partie au groupe franco-provençal, sont encore parlés par près de 100 000 personnes. Ils demeurent vivants surtout en Gruyère, dans les hautes vallées du Valais central et dans le nord du Jura. Ils sont en voie de disparition dans le centre et l'est du pays de Vaud, dans le bas-pays fribourgeois et dans la plaine du Rhône, et ont déjà disparu de l'ouest du canton de Vaud, du sud du Jura et des cantons de Neuchâtel et de Genève. Ces dernières années, ils ont donné naissance à une production littéraire et théâtrale très intéressante, encouragée par le « Glossaire des patois de la Suisse romande » (ouvrage scientifique) et la radio suisse romande.

* * *

Le Conseil des patoisants romands, que préside M. Paul Burnet, de Lausanne, et son jury, dirigé par M. Ernest Schule (qui a jugé une septantaine d'œuvres en prose et en vers), ont décerné le titre de « mainteneur » à Alice Bovet (Servion/Vd), Marie-Louise Goumaz (Puidoux/Vd), Jules Decosterd (Renens/Vd), Chanoine Marcel Michellod (Finhaut/Vs), Norbert Roten (ancien chancelier de l'Etat du Valais), Albert Rouvinez (Crans-sur-Sierre), Alfred

Ray (Chermignon/ Vs), Madeleine Palmieri (Moutier), Jean Farine (Moutier), Henri Bron (Courrendlin), Camille Comte (Courtetelle/Jura), Joseph Toffel (La Roche/ Fr), Joseph Seydoux (Fribourg), Justin Michel (Grandvillard/Fr), Anne-Marie Yerly (Treyvaux/Fr), Marie Beaud (Neirivue/Fr), et René Willien, écrivain à Aoste.

En outre, des premiers prix littéraires sont allés à Emile Dayer Hérémence/Vs), Frédéric Duboux (Prilly), Raymond Sudan (Puidoux), Louis Page (Romont), G.-A. Negri (Turin), Lucio Duc (Arnod/Aoste), Paul Aymonod (Châtillon/Aoste), Louis Berthier (Thonon/Savoie), Gilbert Rouiller (Trois-Torrents/ Vs), des premiers prix de théâtre patois à Robert Messerli (Moutier), Narcisse-René Praz (Genève), et abbé Gustave Gigon (Sion), des prix d'enregistrement radiophonique au Fribourgeois Francis Brodard et au Valaisan Edouard Florey. (ats)

Le conseiller fédéral Chevallaz Chevalier du bon pain

L'ordre des Chevaliers du bon pain a intronisé, au château d'Oron, dix-neuf nouveaux Chevaliers d'honneur : Messieurs Georges-André Chevallaz, conseiller fédéral, Emile Matthey, vice-directeur du service fédéral de l'Hygiène Publique, Peter Remund, Président de la Commission suisse de Propagande pour le pain, à Lenzbourg, Alfred Girardet, restaurateur à Crissier, Heli Liard, Président de l'Association pour la Conservation du château d'Oron, Félix Chappuis, chef de la propagande à la centrale de l'industrie laitière suisse, Ernst Vogt, ancien directeur de l'école suisse de boulangerie à Lucerne, Mademoiselle Camille Robert, artiste-peintre et onze meuniers de Suisse romande.

Ce quatrième chapitre de l'ordre s'est tenu à l'occasion de l'« année du pain », qui s'est ouverte le 12 septembre et mettra en valeur un aliment symbolique qui mérite sa place dans la gastronomie.

Les « Chevaliers » réunis à Oron ont pu déguster un pain cuit au feu de bois dans le four du château.

Présidé par le grand-maître François Robert, l'ordre des Chevaliers du bon pain, formé de confréries cantonales, compte dans toute la Suisse 470 Chevaliers du bon pain (boulangers) et 70 Chevaliers d'honneur. (ats)

Un demi-million contre le cancer

La Société de la Loterie romande a remis par la main du conseiller d'Etat vaudois Claude Bonnard, un chèque de 500 000 F à l'Institut suisse de recherches expérimentales sur le cancer (I.S.R.E.C.), à Lausanne, représenté par son Président, le conseiller National Jean-Jacques Cevey et son directeur, le Professeur Henri Isliker.

Ces derniers ont adressé leurs chaleureux remerciements à la Loterie et à travers elle, à la population de la Suisse romande. Assistaient en outre à la remise du chèque MM. Alfred Margot et Alain Barraud, Président et Directeur de la Loterie romande, Norbert Roten, Président de la délégation valaisanne, J.-L. de Coulon, vice-président de l'I.S.R.E.C. et Benjamin Haller, Directeur d'une grande Société Coopérative qui a apporté un large concours à la diffusion de la tranche spéciale qui a permis à la Loterie de faire ce don. (ats)

☆

Baggi

Votre Glacier

Vous présente
ses compliments
et adresse
à tous
ses compatriotes
et amis
ses meilleurs vœux
pour
l'Année Nouvelle

38, rue d'Amsterdam 874.01.39
PARIS

Un hôtelier lausannois à l'honneur

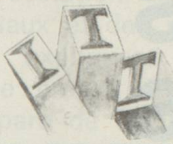
Le comité de l'« Excellence Européenne », à Paris, a décerné sa médaille d'or à M. Carlo de Mercurio, de Lausanne, administrateur de sociétés hôtelières, Président de l'école hôtelière de Lausanne et secrétaire général de l'association européenne des directeurs d'écoles hôtelières. Cette distinction, très rare, a été remise récemment au lauréat, lors d'une réunion à laquelle participèrent notamment M. Georges-André Chevallaz, conseiller fédéral, Alfred Bussey, vice-président du Conseil national, Marc-Henri Ravussin, Président du conseil d'Etat vaudois et Pierre Moren, Président de l'Association suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers. (ats)

canton de zurich

Inauguration du centre postal de Daeniken

Le centre postal « le plus moderne de Suisse » a été inauguré à Daeniken, en présence de Monsieur Guido Nobel, directeur général et chef du Département de la poste des P.T.T. Conçu selon les derniers progrès de la technique, le nouveau centre constitue le troisième pilier de l'organisation du service postal dans le cadre du concept des messageries introduit par les C.F.F. Désormais, un seul élément manque encore pour que soit achevé le programme de modernisation du traitement des colis postaux : le centre postal de Zurich Muelligen, dont la construction commencera l'automne prochain.

IMPRIMERIE
TSCHUMI-TAUPIN

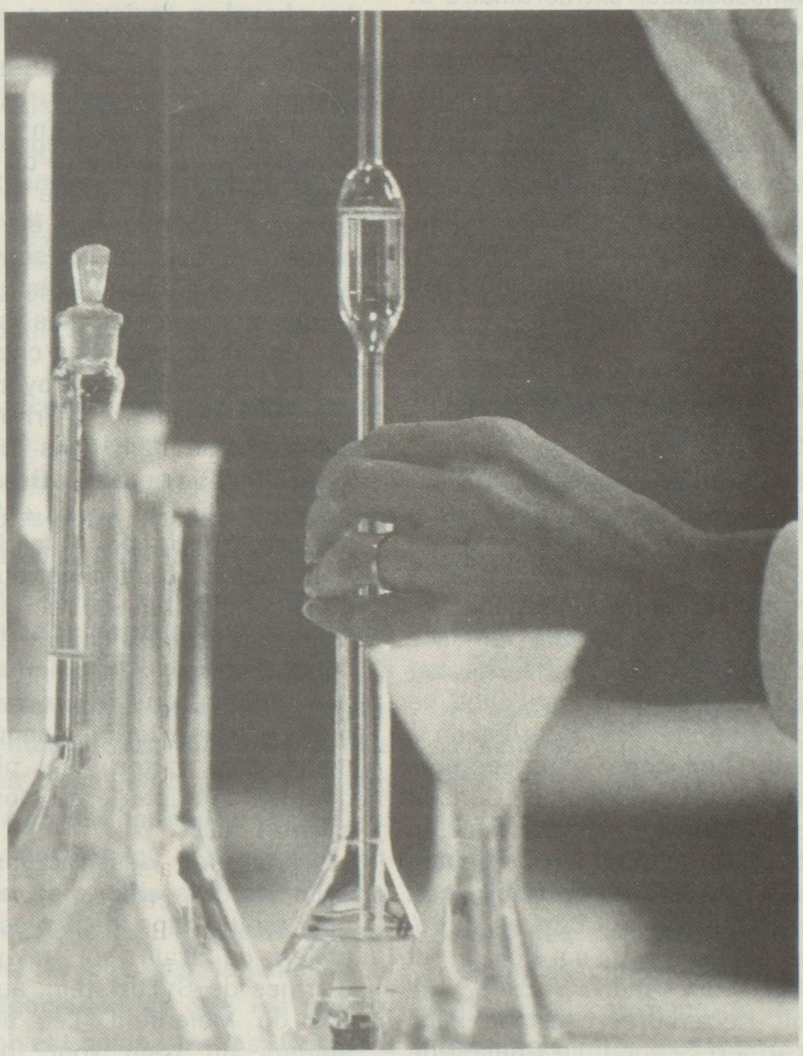


24, RUE DE DAMMARIE
77000 MELUN
☎ 439-37-07
LA QUALITÉ SUISSE

TYPOGRAPHIE
OFFSET
THERMOGRAVURE

Toute une gamme de machines modernes au service des
Administrations-Commerces-Industries
PUBLICITÉ

CIBA-GEIGY
à l'avant-garde du progrès



CIBA-GEIGY S.A.,
CH-4002 Bâle

Société Anonyme CIBA-GEIGY
2-4, rue Lionel Terray
F-92500 Rueil-Malmaison

CIBA-GEIGY S.A.,
Usines de St-Fons
F-69190 St-Fons